

De toute évidence, la sécurité coopérative dans les années 1990 n'est pas une mince tâche, et nous ne trouverons pas une solution à tous les problèmes. Mais il faut une volonté collective de trouver des solutions dans la mesure du possible. Pour le Canada, le meilleur moyen de réussir à long terme consiste à revitaliser la coopération multilatérale et à faire jouer aux Nations Unies un rôle plus actif et plus interventionniste.

On a désormais cessé de faire appel à l'unilatéralisme pour résoudre les problèmes mondiaux, et le bilatéralisme a du plomb dans l'aile. La voie de l'avenir est la sécurité coopérative; il faut que l'Est et l'Ouest, le Nord et le Sud, conjuguent leurs efforts pour parvenir à la paix et à la stabilité — dans l'intérêt de tous.

Le Canada se trouve dans une situation unique pour proposer et promouvoir le concept de la sécurité coopérative. Les valeurs qui ont toujours été à la base de notre façon d'envisager la paix et la stabilité — le respect des droits de la personne, les institutions démocratiques et la primauté de la légalité — sont maintenant plus que jamais reconnues dans le monde entier.

La coopération est le seul moyen dont dispose le monde pour négocier le difficile virage qui le mènera au siècle prochain. Le Canada a joué son rôle et continuera de le faire. Espérons que les efforts de tous et chacun d'entre nous permettront de créer un monde sûr pour les peuples de tous les pays.